

Jacques Lèbre

Le cœur, cette pompe

I

Aujourd'hui, je me suis vu dire au revoir
à une femme qui s'éloignait en voiture,
la main de l'homme s'agitait dans l'adieu
et si la posture du corps était celle, immobile,
de qui ne sait plus quoi faire de ses mouvements,
je me suis souvenu que ce n'était pas la première fois
que j'assistais à cette scène, un dimanche.
Il est vrai que l'angle du café est une étrave.

Rentrée, la femme racontera qu'elle est allée voir
une exposition, omettra qu'elle aime un autre homme
à l'angle des rues Mouffetard et de l'Arbalète,
par exemple, celui qui vient demander des glaçons
parce que, ne faudrait-il pas le congeler ce monde
bien que, vraiment, ce ne soit jamais le moment ?

II

Bien que, vraiment, ce ne soit jamais le moment
à cause de toutes les actions en cours,
« mais laissez-moi finir ! », semble dire ce monde occupé.
Était-ce l'adieu des amants, d'un couple légitime ?

Si on reliait un seul instant la fréquence des divorces
aux conditions qui sont faites aux hommes et aux femmes,
dans ce monde, on comprendrait que le travail
coupe des vies en tranches, exactement comme on guillotine.

A-t-elle trouvé un emploi dans une ville de province ?
Chaque dimanche elle doit quitter son domicile,
conjugal, qui ne peut jamais se conjuguer au présent.

« L'amour, aujourd'hui, c'est un moment, n'est-ce pas ? »,
c'est ce que disait Dominik Tatarka à Bernard Noël,
et les moments ne correspondent à aucune éternité.

III

Et les moments ne correspondent à aucune éternité.
L'angle du café est une étrave de lumière jaune.
Quelque chose bat contre la coque des conversations.
Un soir, j'ai vu qu'une femme assise au comptoir

s'adressait à un inconnu qui ne se sentait pas concerné,
tant il est vrai que du fond de sa solitude de femme
tout interlocuteur était interchangeable, simplement,
celui qui arrivait remplaçait celui qui s'en allait.

Celui qui arrivait se demandait, à juste raison,
si c'était bien à lui que s'adressait cette « folle »
qui déjà commandait un deuxième verre de vin rouge.

Qui recueillera les monologues adressés à personne ?
Il faudrait un magnétophone, un micro. Garçon ! Un micro !
Chaque voix est la vague d'une mer plus immense.

IV

Chaque voix est la vague d'une mer plus immense,
le poème devrait en être ballotté, jusqu'au vertige,
jusqu'à un mal de mer qui correspondrait à ce monde
pour qu'il en soit l'image, le reflet sur la page.

Mais aucun poème n'aura jamais l'odeur des charniers,
pas plus qu'il ne recevra une balle en plein ventre,
et c'est en cela qu'il est invincible dans son pouvoir
de chose verbale issue du souffle chaud d'un corps

qui, lui, n'est pas un corps tout aussi invincible,
menacé qu'il est par des bacilles ou par des prions.
Mais que le poème n'éternue pas si le poète a la grippe.

Parce qu'il ne sait pas d'où lui viennent ces sonnets,
il se demande si la poésie ne serait pas une incubation
et si la page n'est pas blanche comme un lit d'hôpital.

V

Et si la page n'est pas blanche comme un lit d'hôpital,
vous savez, quand on est allongé les yeux vers le ciel,
et que la journée s'annonce vide, sinon l'espoir d'une visite,
ou d'une visitation, ce passage dont parlait Frénaud,

ce passage que se fraie peu à peu la parole
mais qui ne prend son sens que si elle s'adresse
à quelqu'un – pas comme cette femme, un soir,
ivre de solitude au comptoir d'un bistrot,

dont les paroles glissaient comme des cafards
sur le dos de l'homme qui ne lui faisait pas face,
bestioles verbales dont ses gestes imitaient les pattes,

et c'est dans l'un de ses gestes que la cigarette
est tombée de ses doigts, soi-disant dans son sac,
ce qui fut l'occasion de tout un commentaire de sa part.

VI

Ce qui fut l'occasion de tout un commentaire de sa part,
mais le sac n'a pas brûlé, dont je ne fis pas l'inventaire.
Elle commanda un deuxième verre de vin rouge
comme je verse le dernier vers d'un sonnet dans le suivant.

À la santé de l'inspiration ! À la santé de la chienne infidèle
qui, je le sens, va partir renifler sous d'autres cieux.
On peut y avoir accès, on ne peut se maintenir dans la poésie.
Ah ! Je ne comprendrai jamais comment cela fonctionne.

D'ailleurs, j'ai perdu de vue l'homme qui disait adieu,
même si j'ai vu le bras retomber. La main au bout, inerte,
était comme le corps d'un oiseau abattu par un chasseur.

Ainsi, je me suis souvenu d'adieux à peu près semblables
et que les épaules de qui s'éloigne peuvent être un appel
à l'insu de celle qui s'en va d'un pas assuré pourtant.

VII

À l'insu de celle qui s'en va d'un pas assuré pourtant,
j'avais vu ses épaules et sur ses épaules j'avais vu...
Mais il faut laisser dormir les histoires anciennes,
ou les bercer comme un enfant qui ne trouve pas le sommeil.

D'ailleurs, c'est ainsi que toutes les histoires s'endorment,
mais si c'est pour laisser les conversations toutes seules...
Mais elles peuvent réveiller les morts, les conversations !
N'est-ce pas ce qu'elles font le jour de l'enterrement ?

N'est-ce pas ce que fait l'imparfait de toute nécrologie ?
C'est pourquoi tout mort a du mal à trouver le sommeil,
c'est pourquoi tout amour se retourne dans sa tombe

si des êtres encore vivants dans la nuit s'en souviennent,
mais tout vivant peut se sentir plus mort que vivant et
du pont Mirabeau ou du pont Marie se jeter dans la Seine.

VIII

Du pont Mirabeau ou du pont Marie se jeter dans la Seine,
sans que l'on sache vraiment pourquoi Celan et Ghérasim Luca
sont passés à l'acte, l'un se souvenant peut-être d'Apollinaire
et l'autre d'une fille de ferme, d'une langue dans le foin,

d'une langue roulée dans la paille, sa jupe plissée soulevée,
pour voir ce qu'elle cache qui pourrait nous donner à jouir.
Mais dans quel autre temps est-ce entrer que de sauter
dans le courant ? Avec l'eau qui s'insinue dans les tympan,

les narines, et combien d'instant, dans la masse liquide,
à se débattre, à suffoquer, et quelles pensées roulées encore
dans la cale de la tête, et de quel bord à quel bord

de tout l'être dans son chavirement personnel que déjà,
dès l'impact, a recouvert le froid silence de la surface ?
Quelles paroles informes remontent des fleuves sous les ponts ?

IX

Quelles paroles informes remontent des fleuves sous les ponts ?
Ceux qu'on traverse sans prêter attention aux borborygmes
si l'on est, tout de même, il faut le croire,
censé aller quelque part, par exemple dans cette librairie

où l'on pourra, qui sait, acheter son recueil bradé.
Rue Saint-Antoine, j'ai rencontré une ancienne compagne,
le suicide de son ex-mari ? Elle l'a appris quelques mois
après que cela fut arrivé, dans une grange, à la campagne.

Il était alors chez des amis – comme quoi, l'amitié...
Quel infracassable noyau résiste en chacun d'entre nous ?
Paul Celan, Ghérasim Luca, eux, se sont jetés dans la Seine,

simple constat auquel il faudrait s'en tenir, n'est-ce pas,
simple téléx tombé des téléscripteurs puisque, n'est-ce pas,
on la connaît la musique, la chanson qui rime avec Aragon.

X

On la connaît la musique, la chanson qui rime avec Aragon,
et les ondes qui se sont éloignées du lieu de l'impact
ont juste élargi le point de l'interrogation : pourquoi ?
Pourquoi est ce point devenu cerceau autour de la pensée

et elle peut bien remuer les hanches, et la taille,
et faire tourner le cerceau, elle n'aura pas la réponse
car qui passe de la pensée à l'acte ne revient pas
expliquer son geste en une conférence sur la scène.

Mesdames, messieurs, dans le suicide une fin est escamotée
puisque'il est ce refus de la laisser venir ou de l'attendre,
il est ce paradoxe d'une fin convoquée à être la fin plus tôt

et donc un dérangement dans l'ordonnance des choses
bien que l'eau n'ait pas arrêté son archet sur les piles
et qu'une mésange ait peut-être chanté dans un peuplier.

XI

Et qu'une mésange ait peut-être chanté dans un peuplier,
ce qui me fait me souvenir des nids, c'est un vrai dortoir,
les platanes, au bord de la nationale entre Nevers et Moulins,
est-ce qu'ils pourraient, les gaz d'échappement des camions,

tenir chaud aux corneilles dans l'hiver ? C'est pareil
à Paris, quai d'Austerlitz, mais ce sont les pies plutôt.
Les corneilles, elles, vident bénévolement les poubelles
pendant les heures de fermeture du Jardin des Plantes,

ainsi, lorsque les grilles sont fermées pour cause de neige
et que les enfants de la ville n'ont droit à d'autre féerie
que la gadoue des trottoirs imprégnée d'oxyde de carbone,

ces mêmes trottoirs où les magasins, tant pis pour le gel,
installent leurs étals, si bien que les vieilles descendent
sur les pavés, quitte à glisser et à se casser le fémur.

XII

Sur les pavés, quitte à glisser et à se casser le fémur,
si bien que par mesure de précaution on puisse imaginer,
puisqu'il faut vendre et consommer dans le libre échange,
que ce ne soit pas les étals qu'on enlève, mais les pavés.

Ce qui ne serait pas étonnant outre mesure, on le sait,
la marchandise a son temple et la poésie traîne les rues,
son spleen qui avec « romance » fait rimer « quittance ».
On le sait, la poésie qui n'a pas d'action sur le présent

ne sera pas cotée en bourse. Laissons-la légère
et ne rien porter, libre c'est-à-dire, c'est ainsi
qu'elle nous touche le plus et ce n'est pas faire injure

à Paul Celan. La poésie est dehors, elle n'adhère pas,
ne collabore pas, elle est contre, en tant qu'opposition,
ou bien tout contre, dans le sens d'une compassion.

XIII

Ou bien tout contre, dans le sens d'une compassion,
mais elle n'en avait rien à faire, la femme au comptoir !
Elle voulait juste parler à quelqu'un – à quelqu'un
vous dis-je, bien qu'elle n'en eût pas la volonté

car il était visible qu'elle ne cherchait pas ce point
d'achoppement qui est en dehors de soi et qui permet
à deux êtres d'entrer fortuitement en communication,
ne serait-ce que dans un sourire de grande connivence,

et sans qu'il soit pour autant besoin de créer
je ne sais quelle confrérie, ou bien société secrète
qui exclurait les tiers, tout doit rester dans l'ouvert,

ainsi le sourire qui circulait entre serveurs et patron
qui tous évitaient de regarder cette femme en face comme
s'ils craignaient d'être eux-mêmes ce point d'achoppement.

XIV

S'ils craignaient d'être eux-mêmes ce point d'achoppement,
c'est que toute vie a la fragilité d'une porcelaine
et que si on enlève le décor, peint par les mots
de la conversation, il ne reste plus rien qu'un corps

un visage qui se fend d'un sourire complètement désarmé,
c'est affaire d'expérience, de sensation que l'on a en partage.
Et la poésie, qui est dehors, veut rentrer à la maison,
elle n'a pas d'autre lieu que cette entité verbale : le poème.

Mais au milieu du quatorzième sonnet le téléphone sonne,
ainsi, soudain, j'apprends que mon père est à l'hôpital,
une arythmie cardiaque, ce n'est pas un infarctus, disent-ils,

mais le cœur tout de même, c'est-à-dire cette pompe
qui nous relie à la source d'un mystère, cet organe spongieux
qu'il faudrait faire sécher sur un banc, au soleil.